

7 Jours Filpac Cgt

Directeur de publication : Marc Peyrade - Rédaction : Jean Gersin - n° 39

Il n'y a plus d'autre alternative...
Portons la voix des Sans voix !

Quel bilan ose tirer le gouvernement de sa nouvelle déroute électorale ?

Le 30 mars, il prétend fêter le rejet de sa politique libérale en agressant de nouveau les Sans Voix. Face à un chômage que Pôle Emploi évalue à près de 6 millions de victimes de licenciements perpétuels, Valls convoque les syndicats le 30 mars pour exiger une nouvelle reddition : échanger contre une vague promesse patronale la baisse des salaires et la fin de la loi sur le temps de travail.

Le 10 avril, le gouvernement appuie le Medef qui prétend instrumentaliser les retraites complémentaires Agirc Arcco pour en faire un levier **vers la retraite à 67 ans**. Avec le patronat, Valls pousse à la transformation de la retraite sociale en retraite d'assurance privée. Qui peut payer achète un contrat, les autres....

En ce moment au Sénat, la loi Macron de destruction tout azimut est rendue plus nocive encore avant qu'elle revienne aux députés qui parachèveront le massacre.

Dans la coulisse, le gouvernement reprend la position du Medef pour amoindrir la représentation syndicale dans les entreprises, suite à l'attaque contre l'Inspection du travail, à la marginalisation des Prud'hommes et au contournement global du droit du travail par le biais de la transaction du type « rupture conventionnelle ».

Alors, allons-nous attendre bien sagement, en déprimant, les prochaines échéances électorales où, de nouveau, l'arrogante extrême droite viendra revendiquer toujours plus de pouvoir en capitalisant la haine raciste en guise de dividende des trahisons de Hollande et des éructations de Sarkozy ?

Nous, les Sans Voix, du fait des attaques globales que nous subissons, ne pouvons pas découper en rondelles nos revendications : d'un côté, l'Agirc et l'Arcco pour les retraites complémentaires, de l'autre le droit à l'emploi, d'un autre côté encore un salaire décent et l'accès au travail à nos jeunes, réduits à la précarité perpétuelle.

Les Sans-Voix ? Oui, c'est bien Nous, dont la fin du mois commence dès le 15 ou le 20, ce qui nous oblige à arbitrer entre les dépenses pourtant indispensables ; nous qui avons tous au moins un membre de notre famille au chômage parmi les près de 6 millions inscrits à Pôle Emploi, et un autre, souvent jeune, tombé dans un piège à précarité permanente ; nous qui voyons la destruction lente et cynique de la protection sociale sans laquelle la santé est compromise ; nous qui connaissons l'enfer des entreprises où l'employeur organise la concurrence de tous contre tous sur fond de chantage permanent au licenciement et à la baisse des salaires...

Nous ne sommes représentés par personne. Représentons-nous nous-mêmes ! La gauche de gouvernement singe la droite et la surpasse en zèle libéral antisocial, Le FN livre les vieux stocks de l'extrême droite en les présentant comme un nouveau remède, ces piqûres de racisme vendues pour mieux emplir les poches du « gang Le Pen »... Quant à la gauche de la gauche, elle se perd dans son attirance-répulsion pour la gauche libérale du sommet de l'Etat... Le tout pour la plus grande joie du Medef, des banquiers et des financiers dont l'appétit de profits dépasse toute définition de l'égoïsme.

Un couvercle aussi lourd, écrasant de son poids insupportable notre condition sociale dégradée chaque jour, peut-il résister à tant de déni de la voix du peuple ? Nous pensons qu'au delà de la démoralisation fabriquée par un système politique qui nous ignore, le chemin de la lutte des Sans Voix pour faire reconnaître leurs revendications est la seule issue à cette société bouchée et humainement insupportable.

Si le 9 avril a un sens pour la Filpac CGT, c'est celui de l'ouverture la saison des actions d'envergure, de celles qui font converger le populaire sur les trottoirs et les boulevards, de celles qui donnent de la voix à celles et ceux que le système réduit au silence et à la perte de toute espérance en l'avenir. Le 9 avril ne doit être qu'un début. Celui de la construction du mouvement des Sans Voix. **Le 9 avril, ouvrons la voie du printemps des sans Voix.**